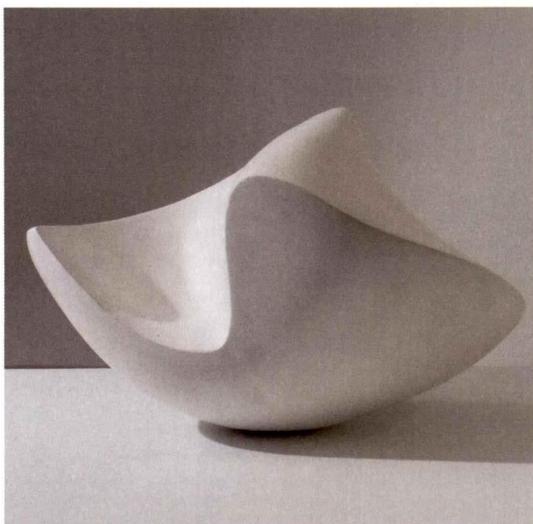


Jean Arp, 7 études (poupées), non daté



Jean Arp, Ganymède, 1954

CLAMART • FONDATION ARP JUSQU'AU 23 NOVEMBRE

Les mythologies de Jean Arp

«Une œuvre qui n'a pas sa racine dans le mythe, la poésie, qui ne participe pas à la profondeur, à l'essence de l'univers, n'est qu'un fantôme», clamait Jean Arp. Éphèbes grecs et amphores antiques, Horus, chimères et Vénus préhistoriques, le sculpteur et poète a nourri son «langage intérieur», pour reprendre le titre de son autobiographie, de toutes ces inspirations antiques. La fondation, nichée dans l'atelier où l'artiste strasbourgeois s'installa dès 1929 avec son épouse Sophie Taeuber-Arp, nous invite à remonter le temps avec lui, nourri tout autant que ses comparses Brancusi et Giacometti de l'art des civilisations anciennes. Lors de deux voyages fondateurs en Grèce, Arp compose son propre panthéon, invitant le philosophe présocratique Thalès à dialoguer avec l'astronome et mathématicien Ptolémée. Il s'y délecte des formes pures qu'il découvre, des marbres lissés par les ans. En naissent des hommages à Déméter et aux trois Grâces, *Femme amphore* et autres *Idole* : silhouettes épurées, biomorphiques, en perpétuelle métamorphose. Le concept de fragment, sous la forme duquel nous parviennent la plupart des pièces antiques, inspire tout autant son geste : chacune de ses œuvres flotte en nuage, arrachée à tout contexte. Dans la revue *les Cahiers d'art*, montée par le collectionneur Christian Zervos, Arp découvre également dans les années 1930 la puissance de la sculpture préhistorique. Il en détourne les Vénus, les mâtine d'inspiration égyptienne, puise tout autant dans les idéogrammes de l'île de Pâques. Une exposition comme un voyage, au pays des formes simples, celles qui font écho à «l'essence de l'univers». EL

«Arp mythique, Arp antique»

21, rue des Châtaigniers • 01 45 34 22 63 • fondationarp.org